

... Pour écouter. Les oiseaux qui s'agitent au-dessus de nos têtes.
Aucune frontière ne les arrête, aucun barbelé ne les blesse.



... Pour sentir. L'odeur de la pluie fine chargée d'humus et d'herbe fraîche,
bien loin de l'odeur de mon désert, sèche et salée.



... Pour regarder. La vie du camp qui grouille, étrange fourmilière.
Le dédale des petits chemins. Où se trouve le ravitaillement.

Les endroits sombres à éviter. La lumière qui me réchauffe. Dans cette ville
au nom surprenant : Calais.



... Pour me souvenir. De ma chèvre Karam. Du sourire espiègle de ma toute petite sœur. De ma mère au regard sévère et puissant. De son courage. De son amour.

